

FUTURA

Le lapin se reproduit à toute vitesse, vrai ou faux ?

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

N.B. La podcastrice s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'indiquer par quel personnage ou personnalité sont prononcées les citations. Néanmoins, certaines de ces dernières échappent à sa connaissance et devront rester anonymes.

[Une musique d'introduction détendue et jazzy. Une série de voix issues de films se succèdent, s'exclamant alternativement « C'est vrai », ou « C'est faux ». L'intro se termine sur la voix du personnage de Karadoc issu de Kaamelott, s'exclamant d'un air paresseux « Ouais, c'est pas faux. »]

Est-ce que c'est vrai que le lapin se reproduit à toute vitesse ?

Le lapin se reproduit à toute vitesse. C'est une idée très répandue... presque un cliché. Mais est-ce que c'est vraiment une réalité biologique, ou juste une exagération ? Pour le comprendre, il faut plonger dans la biologie du lapin, et regarder comment fonctionne réellement sa reproduction. D'abord, les lapins atteignent leur maturité sexuelle très tôt. Chez certaines espèces domestiques, une femelle peut être fertile dès l'âge de 3 à 4 mois, et un mâle à peine plus tard. C'est déjà un premier facteur qui favorise une reproduction rapide. Ensuite, il y a une particularité importante : la lapine n'a pas de cycle menstruel comme les humains. Elle est ce qu'on appelle une "ovulatrice induite". Ça veut dire que l'ovulation ne se déclenche qu'après l'accouplement. Concrètement, ça rend la reproduction beaucoup plus efficace, puisqu'il y a très peu de "tentatives" sans fécondation. Autre élément clé : la durée de gestation. Chez le lapin, elle est extrêmement courte, entre 28 et 31 jours en moyenne. Donc en un mois à peine, une nouvelle génération peut voir le jour. Et cette génération est souvent nombreuse. Une portée compte généralement entre 4 et 12 petits, parfois plus selon les conditions. Et surtout, une lapine peut avoir plusieurs portées par an — souvent entre 4 et 7 dans de bonnes conditions. Mais ce qui rend vraiment leur reproduction impressionnante, c'est ce qu'on appelle le "retour en chaleur" quasi immédiat. Une femelle peut être à nouveau fécondée très peu de temps après avoir mis bas, parfois en quelques jours seulement. Si on additionne tout ça — maturité précoce, ovulation déclenchée par l'accouplement, gestation courte, nombreuses portées et enchaînement rapide — on obtient une espèce capable de se multiplier très rapidement. D'un point de vue scientifique, on parle même de croissance exponentielle. Par exemple, dans des conditions idéales, un petit groupe de lapins peut théoriquement donner naissance à des centaines d'individus en une seule année. Et ce n'est pas qu'une théorie. Dans certains environnements où ils ont été introduits, les lapins ont effectivement proliféré de manière spectaculaire. Le cas le plus célèbre reste celui de l'Australie, au XIXe siècle, où quelques dizaines d'individus ont suffi à envahir tout un continent en quelques décennies, faute de prédateurs naturels. Mais attention : dans la nature, cette reproduction "à toute vitesse" est en réalité régulée. Les prédateurs, les maladies, le manque de nourriture ou encore les

conditions climatiques limitent fortement la survie des petits. Donc même si les lapins produisent beaucoup de descendants, tous ne survivent pas. Alors, au final : le lapin se reproduit-il à toute vitesse ? Oui, c'est vrai. Mais ce n'est pas simplement une question de vitesse au sens strict. C'est surtout une stratégie de reproduction très efficace, basée sur la fréquence, le nombre et la rapidité d'enchaînement des portées. Autrement dit, le lapin ne va pas forcément plus "vite" à chaque reproduction... mais il multiplie les opportunités, ce qui fait exploser les populations. Maintenant, quelques anecdotes fascinantes sur les lapins. D'abord, un comportement souvent mal compris : les lapins mangent une partie de leurs excréments. Ce n'est pas un hasard, ni un problème d'hygiène. Ils produisent en réalité deux types de crottes, dont certaines sont riches en vitamines et en nutriments. En les réingérant, ils optimisent leur digestion. Ensuite, leur vision. Les lapins ont un champ de vision presque panoramique, proche de 360 degrés. C'est une adaptation essentielle pour détecter les prédateurs. En revanche, ils voient moins bien ce qui est juste devant leur nez. Autre point intéressant : contrairement à une idée très répandue, les lapins ne sont pas des rongeurs. Ils appartiennent à un groupe à part, les lagomorphes. Une différence notable : ils possèdent une double paire d'incisives supérieures. Et enfin, un détail plus mignon : quand un lapin est particulièrement heureux ou excité, il peut faire des sauts avec des torsions en plein air. Ce comportement porte un nom : le "binky". C'est un excellent indicateur de bien-être.

Et vous, vous avez d'autres idées reçues à debunker ? Envoyez-les nous sur les apps audio ou en vocal sur Instagram, et nous les inclurons dans de futurs épisodes. Pensez à vous abonner à Science ou Fiction et à nos autres podcasts pour ne plus manquer un seul épisode, et n'hésitez pas à nous laisser un commentaire et une note pour nous dire ce que vous en pensez et soutenir notre travail. À bientôt !